

3. Grands traits de la reconstitution dans le Sud-Ouest ivoirien

Christian de NAMUR

Botaniste ORSTOM

ORSTOM, Adiopodoumé BP V 51 Abidjan, Côte d'Ivoire

Jean-Louis GUILLAUMET

Botaniste ORSTOM

ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 Paris

RÉSUMÉ

Des prospections dans toute la région du Sud-Ouest ivoirien ont permis de préciser la nature des recrûs forestiers en fonction des types de forêt représentés régionalement et des pratiques culturales antérieures. Un schéma de la reconstitution est proposé.

MOTS-CLÉS : Reconstitution — Végétation — Phytogéographie — Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire.

ABSTRACT

Prospections in South-West Ivory Coast allow to define the variability of old field vegetation in connection with the different regional forest types and antecedent cultural methods. A schema of reconstitution is given.

KEY WORDS : Reconstitution — Vegetation — Phytogeography — South-West of Ivory Coast.

Dans le cadre des objectifs que nous nous étions fixés, notre démarche a suivi plusieurs voies pour parvenir finalement à une image schématique des phénomènes de reconstitution de la forêt dans le Sud-Ouest : grands traits physiologiques de la succession de l'abandon de la culture à une forêt (39 ans), reconnaissance d'un stade primordial dominé et caractérisé par *Macaranga hurifolia*, délimitation géographique de ce stade, mise en évidence de variantes et caractéristiques différentes, recherche des causes de la diversité...

1. LA SÉRIE ÉVOLUTIVE

Deux exemples très succincts montreront les grandes lignes de l'évolution de la végétation après l'abandon des cultures.

PREMIER CAS : Ziombly, 6 km à l'Est de Toulepleu

Nous y avons étudié une série de quatre friches datées précisément par les gens du village et succédant toutes à une culture de riz.

Friche de 2 ans

La végétation y est dense et de pénétration difficile. Elle atteint une hauteur d'environ 3,5-4 m. Quelques *Trema guineensis*, *Musanga cecropioides* et *Albizia zygia* surciment légèrement l'ensemble formé par *Macaranga hurifolia* et *Solanum verbascifolium* avec par endroits d'importantes taches de *Scleria barberi*, de *Trachyphrinum braunianum* et *Alchornea cordifolia*.

Friche de 8 ans

L'importance des lianes rend la pénétration difficile et recouvre la végétation arbustive, la hauteur de l'en-

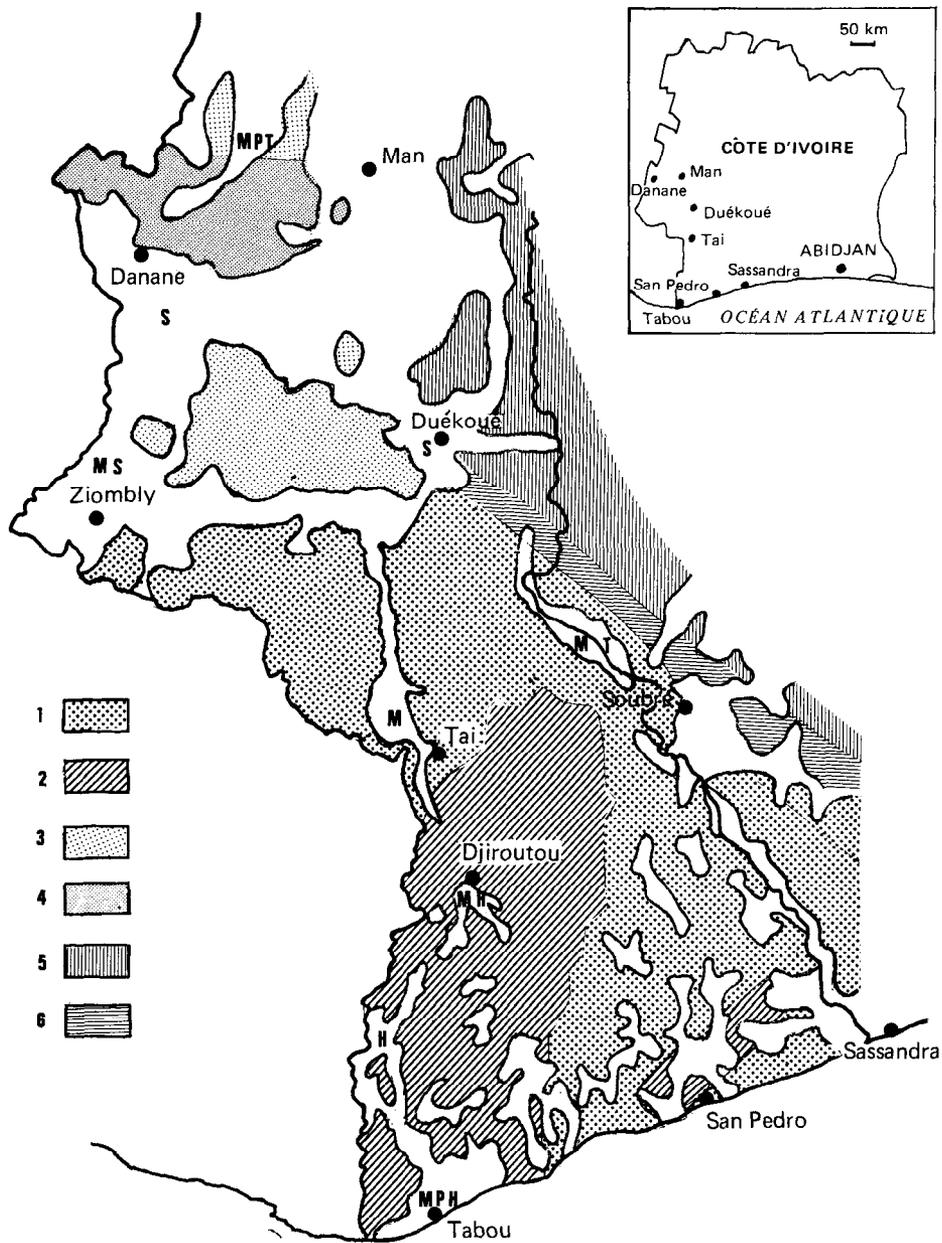


FIG. 1. — Répartition des espèces dominantes des premiers stades de reconstitution et types de forêt.
(D'après Carte A 6 a. Atlas de Côte d'Ivoire).

H : *Harungana madagascariensis*, M : *Macaranga hurifolia*, P : *Musanga cecropioides*, S : *Solanum verbascitolium*,
T : *Trema guineensis*.

Forêt dense humide sempervirente à *Eremospatha macrocarpa* et *Diospyros mannii*. 1; à *Diospyros* spp. et *Mapania* spp. 2;
à *Uapaca esculenta*, *U. guineensis* et *Childlowia sanguinea* 3; à *Tarrietia utilis* et *Chrysophyllum perpulchrum* 4. Forêt dense
humide semidécidue 5. Zone de transition 6.

semble ne dépasse pas 5 m. A ce stade la végétation est formée par les *Solanum* et les *Macaranga* en voie de dépérissement, dominés par quelques pieds de *Musanga*, *Cordia platythyrsa* et *Macaranga barteri* atteignant 10 m.

Trachypyrnium et *Alchornea* persistent encore très longtemps d'après les cultivateurs.

Friche de 15 ans

Cette friche est d'une pénétration facile et présente un aspect forestier, *Solanum* et *Macaranga* ont disparu, la structure est devenue plus complexe et on trouve quelques grands arbres tels que : *Triplochiton scleroxylon*, *Ceiba pentandra*, *Antiaris africana* et *Pycnanthus angolensis*.

Le cortège floristique s'est diversifié et on ne note pas l'abondance particulière d'une espèce.

Friche de 39 ans

Les arbres dominants à 25-30 m sont : *Ricinodendron heudelotii*, *Piptadeniastrum africanum*, *Alstonia congensis*, *Terminalia superba*, *Triplochiton scleroxylon*. On a affaire physionomiquement à une véritable forêt qui dans cette région est du type dense humide sempervirent avec fréquemment quelques espèces appartenant au secteur mésophile tels que *Celtis* et *Triplochiton*.

Ce premier exemple d'une série évolutive met en évidence plusieurs faits :

- l'abondance des lianes dans les premières années;
- le développement de peuplements dominés par une ou deux espèces arbustives;
- le dépérissement de ces peuplements;
- l'acquisition d'une physionomie forestière.

Ce sont là les traits généraux des processus de la reconstitution.

DEUXIÈME CAS : Dziroutou, 70 km au Sud de Taï sur la Hana

Trois friches ont été étudiées dont deux de 1 mois et 4 ans succédant à un seul cycle de culture et une de 7 ans sur une parcelle de forêt cultivée pour la première fois il y a 17 ans.

A 1 mois la friche est très riche en *Macaranga hurifolia*. Ceux-ci assurent une dominance très nette tant en hauteur qu'en nombre d'individus.

Le *Solanum torvum* présent semble ici dominé très rapidement. Nous trouvons également *Harungana madagascariensis* mais uniquement sous forme de jeunes

plantules assez disséminées. L'ensemble de la friche est très dense et fermé jusqu'à une hauteur de 1,5 m.

Dans le recrû de 4 ans les *Macaranga* sont toujours très nombreux et dominant à une hauteur de 7 m associés à quelques *Musanga cecropioides*. A 7 ans le *Macaranga* est toujours dominant à une douzaine de mètres, il est encore abondant, mais les individus sont moins nombreux que dans le recrû précédent. On peut noter la présence de *Harungana madagascariensis*.

2. VARIANTES RÉGIONALES

Des prospections le long des principaux axes routiers ont permis de préciser la composition des premiers stades de reconstitution en fonction de leur répartition géographique d'une part, en fonction des modes culturels d'autre part.

— La friche à *Macaranga hurifolia* semble être la forme la plus caractéristique des premiers stades de reconstitution dans l'ensemble du Sud-Ouest et correspondrait au type fondamental de la forêt dense humide à *Eremospatha macrocarpa* et *Diospyros mannii*.

— Dans l'extrême Sud-Ouest la friche s'enrichit en *Musanga cecropioides* et *Harungana madagascariensis* et correspond approximativement aux zones les plus arrosées de la forêt à *Diospyros* spp. et *Mapania* spp.

— A *Macaranga hurifolia* s'associerait le *Solanum verbascifolium* dans les premiers stades de la forêt à *Uapaca esculenta*, *U. guineensis* et *Childowia sanguinea*.

— *Macaranga hurifolia* se retrouve avec *Musanga cecropioides* et *Trema guineensis* dans la région à climat du type à *Tarrietia utilis* et *Chrysophyllum perulchrum*.

— *Trema guineensis* est manifestement lié à un climat déjà plus sec et à saison plus contrastée. Il semble donc correspondre aux premières formes de reconstitution de la forêt dense humide semi-décidue.

On rappellera que le type sempervirent cité ci-dessus et où apparaît *Trema* correspond à des conditions climatiques transitoires avec la forêt semi-décidue. *Trema guineensis* se trouve seul ou en mélange avec *Macaranga hurifolia* dans la région de Soubré.

— *Solanum verbascifolium* a un statut quelque peu particulier. Originaire d'Amérique tropicale venant de Sierra Leone et du Libéria elle est à peine connue dans la région de Danané en 1958 (Portères, 1959). Depuis cette plante s'est largement répandue en Côte d'Ivoire et ses peuplements très denses atteignant une hauteur de 3 à 4 m, arrivent à border les routes d'une façon continue. L'espèce est très envahissante

et son installation semble liée à une dissémination favorisée par l'homme; certains animaux, céphalophes et chauves souris, joueraient un rôle non négligeable dans la dispersion des graines. (obs. Alexandre).

Solanum verbascifolium est très largement dominant dans la partie occidentale de la zone de transition entre forêt sempervirente et forêt semi-décidue, de Duékoué à Guiglo principalement. Plus à l'Ouest, dans un autre type de forêt, il s'associe à *Macaranga hurifolia*; il tend à descendre aussi vers le sud mais sans constituer actuellement de peuplements purs. On peut imaginer que cette espèce arrivant à l'ouest a colonisé peu à peu les milieux qui lui étaient offerts, se mêlant aux espèces en place, avec une prédilection pour les friches de la zone de transition entre forêt humide sempervirente et forêt semi-décidue dont elle aurait supplantée toutes les autres espèces.

3. VARIANTES SELON LE TYPE CULTURAL

Dans la région de Djiroutou alors que les friches succédant à 1 ou 2 cycles (à 10 ans d'intervalle) de

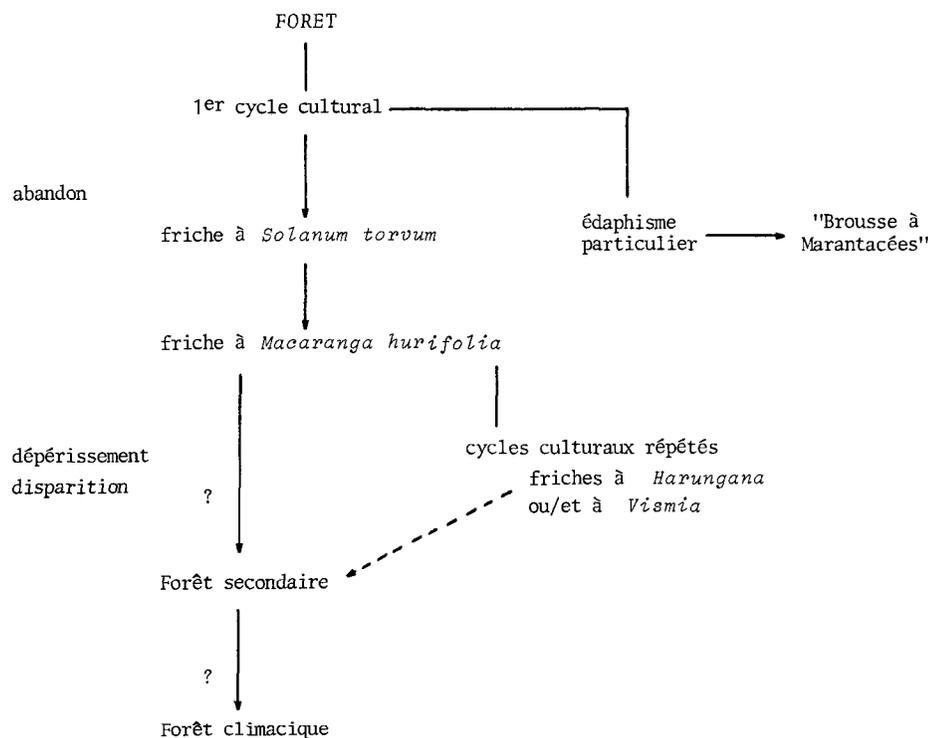
culture sont caractérisées de 1 mois à 7 ans par une dominance de *Macaranga hurifolia*, deux autres friches cultivées successivement sept fois sont dominées presque exclusivement, l'une par *Harungana madagascariensis*, l'autre par *Vismia guineensis*. Sous ces couverts arbustifs il n'y a pratiquement aucune germination de ligneux et la composition floristique est très pauvre.

Un peu plus au sud, dans la région de Grabo, une friche de deux ans est dominée par *Harungana madagascariensis* qui semble toujours associée à *Selaginella myosurus* et *Scleria barteri*. Cette formation, très dense, haute de 2,5 mètres environ est légèrement surcimée par quelques *Anthocleista* et *Fagara macrophylla*. On y rencontre quelques pieds de *Macaranga hurifolia* épars.

Vers 5-6 ans, les friches sont toujours constituées de peuplements à *Harungana*, dans lesquels on peut trouver *Macaranga hurifolia* et *Musanga cecropioides*.

D'une façon générale, en allant vers Tabou, on continuera à rencontrer ce type de friche à *Harungana* dominant, quelquefois associé à *Vismia guineensis* et *Musanga*, et ou, contrairement à ce qui se passe plus au nord, *Macaranga hurifolia* n'est que présent.

TABLEAU I
RECONSTITUTION DE LA VÉGÉTATION FORESTIÈRE DANS LE SUD-OUEST IVOIRIEN



Il s'agit vraisemblablement de stades de remplacement liés à des cultures répétées à des intervalles trop rapprochés. Ceci peut paraître paradoxal étant donné la faible densité humaine de cette région, mais l'ethnie Krou semble être plus attirée par la mer et la navigation que par la production agricole et les villageois ne sont cultivateurs qu'accessoirement. C'est ce qui expliquerait les retours très fréquents sur d'anciens champs plus rapidement disponibles pour une nouvelle culture que la forêt non défrichée.

Il semblerait donc que sur cet axe Djiroutou-Tabou le stade arbustif originel à *Macaranga hurifolia* ait été progressivement remplacé, à la suite d'une utilisation répétée des terres, par un stade à *Harungana madagascariensis*.

Par ailleurs, nous signalerons que sur les grandes surfaces défrichées pour des plantations de type industriel des environs de San Pedro on trouve des formations à *Musanga cecropioides* et *Trema guineensis*.

4. LES FORMATIONS A MARANTACÉES

Il est fréquent de rencontrer entre Bas Sassandra et Bas Cavally des formations dominées très largement par des Monocotylédones à larges feuilles, érigées ou lianescentes, Marantacées et Zingibéracées.

Il semble qu'il faille distinguer deux types répondant à deux formes de processus différents :

— les « brousses à Zingibéracées et Marantacées » (Schnell, 1952 b) qui ne sont peut-être qu'une variante du stade à *Macaranga hurifolia*, appelée à évoluer dans le même sens;

— les « brousses à Marantacées » (Guillaumet, 1967) qui seraient une forme bloquée de la reconstitution de la forêt après cultures (quelques fois très anciennes et datable seulement par des restes d'activités humaines) sur des sols présentant des caractéristiques spéciales,

hydromorphie en particulier. Le couvert réalisé par les grandes Monocotylédones est tel qu'il interdit tout développement d'autres plantes.

5. CONCLUSION

De ce bref aperçu des phénomènes de reconstitution globale de la forêt du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire on retiendra que :

— les premiers stades sont dominés et caractérisés par une espèce, plus rarement deux ou trois;

— ces espèces sont différentes selon le type de forêt représenté régionalement. *Macaranga hurifolia* caractériserait la forêt sempervirente, *Trema guineensis* la forêt semi-décidue.

— la composition floristique dépend des pratiques culturales antérieures, l'intensité de celles-ci entraîne un appauvrissement de celle-là;

— l'évolution pourrait, dans certaines circonstances, être bloquée à un des premiers stades.

Manuscrit reçu au Service des Publications de l'O.R.S.T.O.M. le 4 décembre 1978.

BIBLIOGRAPHIE

- GUILLAUMET, (J.-L.), 1967. — Recherches sur la végétation et la flore de la région du Bas Cavally (Côte d'Ivoire). Thèse ORSTOM, Paris, in *Mém. ORSTOM* n° 20, 249 p., 15 pl. fotogr. + 1 carte h. t.
- PORTERES, (R.), 1959. — Une plante pionnière américaine dans l'Ouest africain (*Solanum verbascifolium* L.) *Jour. Agr. trop. bot. appl.*, 6 (11) : 598-600.
- SCHNELL, (R.), 1952. — Végétation et flore de la région montagneuse du Nimba (Afrique Occidentale française). *Mém. de l'IFAN*, N° 22.